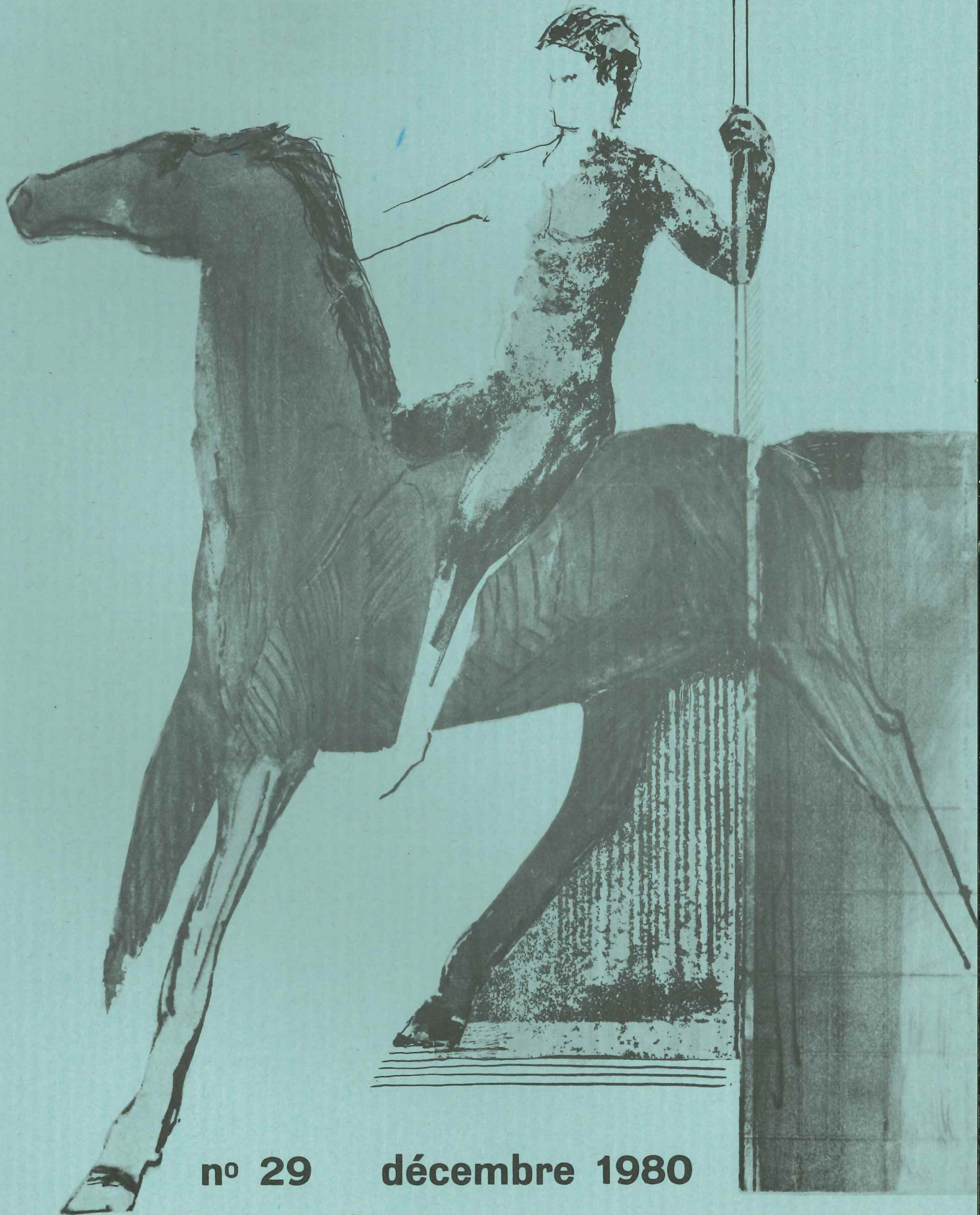


esb

information



n° 29

décembre 1980

La nouvelle, évoquée dans "Spécial dernière" du numéro d'août 1980 d'ESB Information, n'était pas une blague - on n'en fait pas de cette taille ! (à moins de se présenter, comme dans la France voisine, en grand comique à la présidence de la république). Cette nouvelle - ma désignation - reflétait bien une réalité.

Et cette réalité s'est mise en place; tranquillement d'abord avec les premiers jours de septembre, ceux auxquels tout élève et tout maître, aussi bien intentionnés qu'ils soient, s'accrochent par-dessus tout comme au dernier rayon de liberté, dernier étirement sous la chaleur des vacances. Puis l'insouciance fait place; tout le monde se range, tant bien que mal, dans le grand bâtiment, au Bourg, à la Villa Caecilia, selon le plan établi de longue date par des esprits soucieux de la tâche générale comme du moindre détail. Toute la machine, mue par l'énergie retrouvée, s'ébranle, sans fausse note, mais avec quelques plaintes, quelques grincements; il faudra bien huiler quelques écrous, resserrer quelques vis qui, déjà, semblaient tourner dans un certain vide, rappeler l'une ou l'autre consigne et pour le concierge... recoller quelques plaques de pavatex qui, à leur manière, marquent le passage. L'Ecole venait de vivre ses premiers jours.

Pour moi ce fut la découverte d'un nouveau monde, d'une sorte d'île au trésor bien caché: le bureau du directeur! Je n'en connaissais que le siège habituel, celui qui m'était réservé, face au meuble imposant, lorsque je m'asseyais pour bredouiller mes questions et mes remarques... éventuelles ! Je n'avais pas encore très bien aperçu les piles de feuilles entassées devant la grande baie vitrée, les nombreux classeurs soigneusement rangés et catalogués, les dossiers suspendus, horizontaux, verticaux, soigneusement étiquetés et numérotés, tous les livres, périodiques, abonnements et autres publications soigneusement empilés, classés, répertoriés. Tout cet ordre m'écrasa d'ailleurs au début et j'avais l'impression que les feuilles des arbres, qui changeaient de couleur plus vite encore que les élèves perdaient les leurs, venaient finir leur chute dans ces dossiers suspendus, prêts à

les accueillir et à s'enfler chaque jour de complications, de nouveautés, d'arrêts bizarres et peu compréhensibles !

Mais la machine tourne, les semaines passent, sans fausses notes, excepté celles des mi-trimestres de certains élèves, ceux qui justement avaient pris les rayons de soleil et les douceurs de septembre comme une invitation à vivre encore un été qui n'ent finissait pas. La fin octobre signifia le départ de M. Michel Ducrest. L'école en conserva plus que le souvenir mais bien tout le travail, l'esprit, la manière qui lui étaient propres d'enseigner et d'éduquer. J'ai tenu à lui rendre hommage à la page qui suit. Ce texte, écrit sur papier parchemin par M. Morel, maître de dessin, et signé par les maîtres de l'ESB, a même trouvé place sous verre - quel honneur! - dans le nouveau bureau de l'inspecteur.

Une semaine de pause puis le retour, plus dur cette fois avec une couche de neige et une température qui laissaient supposer une froide prise en main ainsi qu'un sévère début dans mes nouvelles fonctions. De nombreux retards, bus et trains poursuivant leurs horaires en s'essouffant, glissades par dizaines m'obligèrent très vite à quelques concessions sur les arrivées tardives. Les salles chauffées de bonne heure, agréables refuges, incitèrent tout ce petit monde à l'étude calme et studieuse, tant et si bien que le froid et ma présence devant le bureau marqué "directeur" passèrent totalement inaperçus !

L'occasion me fut très vite donnée de m'expliquer sur le rôle de l'école, du maître, des élèves. Il me fallut aussi déterminer ma position, trouver ma place au sein de cet "écosystème" du Belluard et Dieu sait s'il est complexe ! Merci aux maîtres et à l'équipe de direction, aux élèves aussi, pour la cordialité avec laquelle ils ont accueilli ma désignation.

Les thèmes principaux que j'ai développés lors des visites de classes, réunions des maîtres et rencontres de parents ne seront pas repris ici en dé-

tail. Le texte d'Edmond Beaujon, paru dans la Tribune de Genève le 22 juin 1980, à propos du renouveau des études classiques, en dira plus et mieux que mille autres commentaires : "Le savoir scientifique n'est pas un savoir-vivre; la science ne nous apprend pas à entretenir de bons rapports avec nos semblables et avec le monde vivant autour de nous. Lorsque les jeunes lisent dans le texte les dialogues de Platon, ils découvrent que leur question est précisément celle que posait Socrate: "Comment faut-il vivre ? Qu'est-ce qui compte dans la vie et comment servir l'essentiel lorsqu'on est tel individu, à tel moment de l'histoire ?

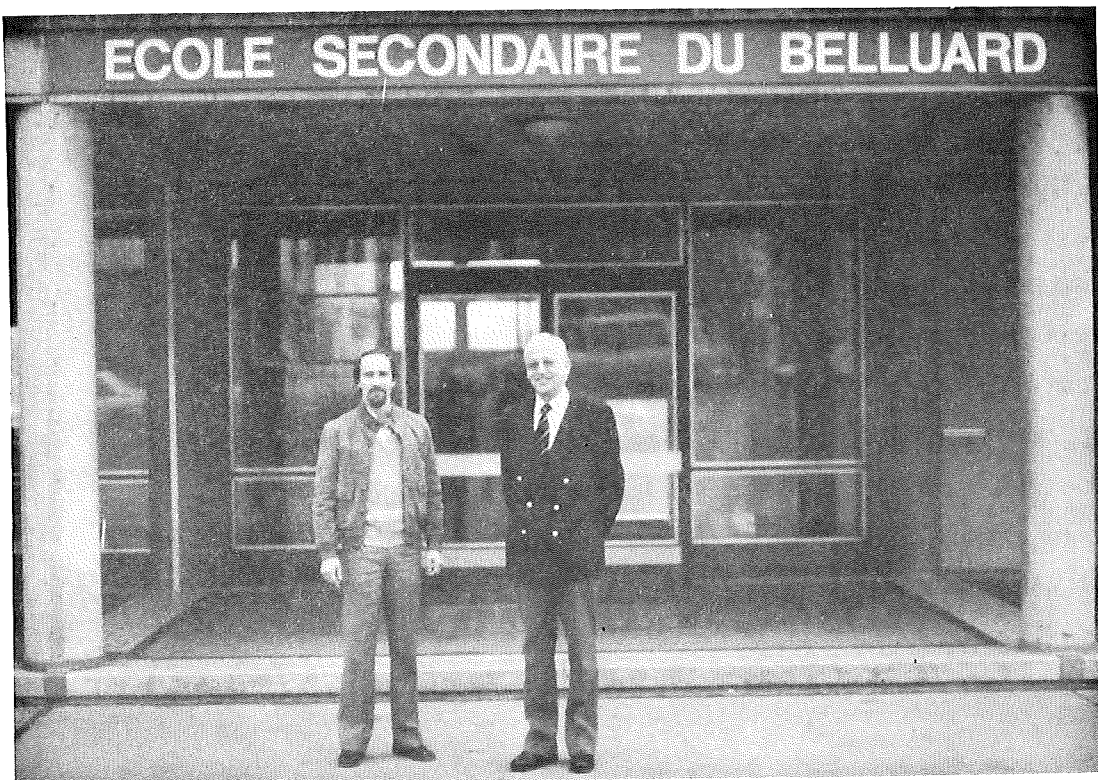
"Pour survivre et mieux vivre, il faut un nouvel esprit, à la fois scientifique et poétique, rigoureux et sensible, ouvert à la beauté comme à la vérité, réfractaire à la laideur qui envahit le monde actuel et dont le déchaînement est qualifié de maladie mentale par Konrad Lorenz" ...

Nous laisserons-nous envahir par cette maladie ? Cette prodigieuse vision de beauté, d'équilibre et d'humanité qui se dégage du texte d'Edmond Beaujon n'aura-t-elle point de reflets chez nous ? ... Certainement pas !

Céon Furtner



La passation des pouvoirs... à l'extérieur et à l'intérieur
de la maison. Tant pis pour le culte de la personnalité !



Hommage à Michel DUCREST, directeur

Cher Michel,

*Dernier jour, comme un premier regard,
Comme un premier sourire du dernier élève
Qui t'aperçoit et qui te croise devant ta porte,
Dans ton couloir, dans l'école que tu as voulu tienne
Et belle, à qui tu as donné plus d'une heure,
Plus d'un jour en plus des autres.
Tu lui as sacrifié nombre de tes désirs,
Mais tu y trouvas ta joie, un accomplissement
Un bonheur, enfin ! ta vie ...
Et maintenant ! serait-ce fini ? serait-ce vraiment
Ton départ ? l'administration, ta nouvelle maison ?
Que les chiffres, mon cher Michel, ne t'avalent pas
Telle une amibe ou cytoplasme lentement dévastateur.
Car des nombres, des petits carrés, pour s'y noyer, peu s'en faut
Mais, à l'affût d'un geste chaleureux, à l'écoute d'un
Battement de coeur et que jaillisse une idée, spontanément,
Que pétille un clin d'oeil, malicieusement
Et vivent nos élèves et vive leur fantaisie
Et se bousculent leurs désirs de savoir et vouloir
- encore un peu - rester enfants.
Que ton coeur parle à ta raison, Michel,
Ecoute-le, au milieu des réunions, des commissions,
Des consultations et pardi, des décisions ! Il a son mot à dire;
Ecoute-le, il bat l'air de Crésuz, l'air du château
Où tu aimes à te retirer, l'air du Moléson,
Qui nous unit et... nous rend meilleurs - auraient
Dit nos aînés.
Ecoute-le, ton coeur, Michel, il est ta valeur.
Il est ton message.*

L'ESB EN CHIFFRES

STATISTIQUES DES ELEVES

=====

(établie le 7 novembre 1980)

1. REPARTITION

Bâtiment principal

4 classes de 1ère année	110 élèves		
6 classes de 2e année	147 élèves		
10 classes de 3e année	236 élèves		
1 classe P 1ère année	20 élèves	total	513 élèves

Bourg

4 classes de 1ère année	111 élèves		
3 classes de 2e année	74 élèves		
1 classe P 2e année	22 élèves	total	207 élèves

Villa Caecilia

3 classes P 1ère année	55 élèves		
2 classes P 2e année	43 élèves	total	98 élèves
		TOTAL	818 élèves
			===

2. EFFECTIFS

		1979-1980	1978-1979
1ère année	8 classes	221 élèves	222 élèves
2e année	9 classes	221 élèves	246 élèves
3e année	10 classes	236 élèves	191 élèves
section P	7 classes	140 élèves	144 élèves
		803	769 él.
	TOTAL	818 élèves	769 él.
		===	
		323 filles	
		495 garçons	

3. PROVENANCE

Ville de Fribourg	537 élèves	496 élèves
Cercle scolaire	276 élèves	296 élèves
Hors cercle	5 élèves	11 élèves
	TOTAL	818 élèves
		===

J'ai découvert une légende

Voici comment se présente la ville de Fribourg: regardez ce haut promontoire autour duquel la Sarine décrit sa courbe. Il s'avance dans la rivière, presque en face du Gottéron. Il s'appuie à la campagne, ondulation verte, noire et bleu sombre de coteaux et de forêts sous un ciel gris. Ce promontoire est en trois parties: tout en haut, la colline du Belsée où les longs bâtiments, un peu bruns, du collège Saint-Michel ont établi leur carré; au-dessus, le plateau en fer de lance où s'érige le Bourg: trois rues, l'hôtel de ville, la cathédrale, puis une descente de maisons, toits sur toits, le long de l'arête; enfin, au bord de la Sarine, la ville basse.

Dégringolade, en désordre, de tours, de remparts, d'églises, de rues, de fontaines, comme si on avait laissé tomber, en cet endroit plein d'accidents, du haut des airs, toute une cité. Mais pourquoi cette disposition ? Voici ce que raconte la tradition :

Le duc Berthold III de Zaehringen (fils de Berthold II et frère de Conrad), le fondateur de Fribourg en Brisgau, s'étant trouvé un jour à court d'argent, avait invoqué le diable. Et ce dernier, qui vient toujours, visible ou pas, avait fait son entrée dans la cour du château, sous la forme et l'apparence d'un vieil émir enturbanné, couvert de soie et de fourrures, avec une escorte de cavaliers turcomans et une suite d'esclaves noirs. Ils déposèrent en ahanant une masse d'or sur la table de fer qui ploya. Le diable dit : "Duc, dans cent ans, l'échéance." Puis il disparut: plus rien, ni Turc, ni Nègre; mais l'or était toujours là.

Avec cette richesse, le duc avait vécu sans scrupule, avec magnificence. Il était devenu centenaire. Alors, comme il sentait la mort derrière lui, qui

Lui posait la main sur l'épaule, il fit appel à son neveu, Berthold IV, et lui confia son secret. Celui-ci était un homme brave et pieux. Il attendit l'échéance.

Les cent ans écoulés, jour pour jour, le diable vint sous la même forme et la même apparence, avec le même cortège de Nègres et de Turcomans.

- Ou ton âme, ou mon or ! dit le diable.

- Ni l'âme, ni l'or ! répondit le duc.

Et il tira son estoc. Le démon étendit ses mains griffus pour accrocher, sous la cuirasse, l'âme du prince chrétien. Mais celui-ci portait une relique sous son habit et Satan s'y brûla les doigts. Soudain, on vit planer un dragon, jetant fumée et flammes au-dessus du château et de la ville. Puis il s'abattit, comme une nuée d'orage, arracha la moitié de la ville et s'enfuit vers le sud en emportant, comme un jouet, les maisons, les rues, les églises, les remparts et les tours.

Il franchit le Rhin, le Jura, la vallée de l'Aar. Il survolait la Sarine, lorsqu'un ermite l'aperçut et se mit en prière. Du coup, le diable lâcha les maisons, les rues, les églises, les remparts et les tours qu'il emportait avec les bourgeois apeurés. Il les laissa tomber au hasard sur un promontoire. Quand le duc y arriva, il découvrit une ville nouvelle, car rien ne s'était cassé. Alors, il fut en joie, et il donna à cette cité le même nom que la ville dont elle était issue : Fribourg.

Monique Chenaux
Elève de 2K
Ecole secondaire du Belluard

SI J'ETAIS...DIRECTEUR...

Que ferais-je si, tout à coup, je me retrouvais assis dans le bureau du directeur, à sa place, responsable d'une si grande école ?

Cette question, posée à brûle-pourpoint à tous les élèves de l'école lors des visites de classe du directeur, a donné lieu à des réponses ni étonnantes ni farfelues mais révélatrices d'un certain nombre de préoccupations que l'on retrouve d'ailleurs chez beaucoup d'entre eux. En voici un résumé dans l'ordre décroissant des priorités.

Parlons d'abord des maîtres: nombreux sont les élèves qui souhaitent avoir avec eux des relations plus agréables, plus chaleureuses, la sévérité n'est pas mise en cause mais il faudrait plus de justice, de meilleures explications, un enseignement différent - le comment n'est pas précisé - et une confiance à (r) établir. Avis aux intéressés !

Quant au directeur, il faut d'emblée lui exclure la possibilité d'être un juge; il doit forcément être synpathique, très disponible, visiter fréquemment les classes et faire preuve de justice - on n'est plus à un paradoxe près - de sévérité même. C'est lui qui fera régner l'ordre dans l'école, mais bien sûr dans une ambiance détendue ! ? !

Viennent ensuite les longues lamentations au pied du mur des devoirs à domicile : soit ils sont maléquilibrés, mal répartis, soit il y en a carrément trop; ceux du week-end comme ceux de dactylo, selon certains, sont à supprimer illico. Ou alors, ajoutons une heure de plus par jour et qu'on n'entende plus parler de ces malheurs. Vade retro Satana !

Attention aux horaires qui pourraient être mieux arrangés, aux transports, mieux organisés, aux déplacements hâtifs pour se rendre à la halle de la Motta ou à l'économie familiale.

Puis pêle-mêle, les élèves demandent plus de confort à l'école du Bourg, une cour plus moderne, la possibilité d'entrer plus vite dans le bâtiment, la mixité en classe pratique, des salles de jeux, des activités théâtrales, plus de manifestations culturelles, l'autorisation des patins à roulettes, des boissons à la récréation, un marché de disques, que la salle de dactylo soit mieux chauffée, des récréations plus longues, que l'orienteur professionnel passe plus souvent dans les classes, la liberté pour certaines branches et surtout des journées sportives, des sorties dans la nature, des promenades de classe; en un mot : plus d'activités dans plus de liberté.

Quel programme ! Bien malin qui mettrait en place toutes ces nouveautés qui parfois se contredisent. Mais nous ne reculerons pas devant la tâche et vous nous aiderez. En attendant, voici 2 textes d'élèves qui méritent leur place dans ESB Information.

Un élève de classe pratique écrit : "J'espère que vous serez aussi bon que M. Michel Ducrest, et vous m'avez l'air sympathique. J'ai eu quelques problèmes en première et ça recommence un peu en deuxième. Alors, si j'ai vraiment de gros problèmes, je viendrai souvent chez vous m'expliquer. Mes salutations les plus distinguées."

Et une élève de 2ème générale dit, quant à elle : "Si j'étais directeur: premièrement je retaperais tout le bureau en mettant des plantes vertes, tapisserie, moquette, peintures, décoration etc... pour que ce soit agréable d'y travailler. Ensuite je m'achèterais beau stylo, belle feuille pour avoir le plaisir d'écrire. J'essayerais de faire les choses bien et simplement, même si elles sont compliquées."

1. ORGANISATION

Pour répondre aux vœux des élèves et éviter des transferts vers une activité qu'ils n'ont pas choisie, il a été impératif de placer des sports de plaine dans un rayon relativement éloigné. Ainsi, des groupes dont les activités seront organisées en fonction de cette situation se rendront à la halle polyvalente de Payerne, à la piscine de Morat, à la halle de gymnastique de Prez-vers-Noréaz, à celle de Bourguillon.

2. BUTS

En élargissant le cadre scolaire pour vivre autrement la camaraderie et l'entraide, la semaine du 15 au 19 décembre permettra aussi de développer et d'améliorer des aptitudes physiques. Pour atteindre son but, elle doit se dérouler de manière ordonnée et disciplinée. Les élèves suivront les directives de leurs moniteurs et se présenteront avec ponctualité aux différents rendez-vous qui leur sont fixés.

3. HORAIRE GENERAL

Les pages suivantes apportent toutes les informations utiles à l'emploi du temps des élèves; la répartition de leurs activités sera adaptée aux situations particulières. Les élèves bénéficieront, au cours de la semaine, de périodes de repos dont la répartition est le plus souvent dictée par la disponibilité des installations.

4. SUPPRESSION EVENTUELLE

La semaine de sport devra être supprimée pour tous les élèves si les conditions d'enneigement sont trop défavorables. Le no 169 du téléphone renseigne chaque jour dès 06h15 sur le programme de la journée. Le message : "journée de sport de l'École secondaire du Belluard n'a pas lieu aujourd'hui" signifie aussi que les cours sont donnés selon l'horaire habituel.

Les élèves qui ont choisi d'effectuer, du 15 au 19 décembre, un stage pré-professionnel pourront le faire quelle que soit l'activité de leurs camarades inscrits aux différents sports.

5. INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

On devrait trouver dans cette revue toutes les indications utiles. Il n'y aura pas de séance d'information pour les élèves. Si quelque chose n'est pas clair, les maîtres de sport ou les personnes de la direction se tiennent volontiers à disposition des élèves. Les parents peuvent aussi obtenir par téléphone (22.35.85) des informations complémentaires.

ORGANISATION DES ACTIVITES DE NEIGE

Activités générales : lundi 15, mardi 16, jeudi 18, vendredi 19 : pratique du ski
mercredi 17 : jour de repos pour les skieurs.

<u>STATIONS</u> :	<u>LAC-NOIR</u>	<u>CHARMEY</u>	<u>MOSSES</u>	<u>SORENS</u>
Responsable Resp. remplaçant Resp. technique	A. BAYS N. Genoud S. Tâche	B. CARREL A. Ryser B. Carrel	A. GRÜNENFELDER R. Schuwey B. Sansonnens	A. BRODARD A. Vuichard J.P. Castella
<u>Rendez-vous du matin</u>	pour tous : Grand-Places à 08h00. On peut prendre place dans les cars dès 07h50			<u>lundi</u> : 0800 à l'ESB autres jours : Grand-Places
<u>Repas de midi</u>	12h00 Restaurant de la Gypsera	Rest. des Dents vertes 11h30 : grpes des 3300 et 3400 12h30 : grpes des 3500 et 3600	12h00 Hôtel du Col des Mosses	12h00 restaurant du camping
<u>Pause de midi</u>	pour tous : 1h30 puis reprise du travail selon indications des moniteurs			
<u>Rendez-vous de fin de journée</u>	à 15h55 : chaque élève est installé dans le même car qu'à l'aller. Après le contrôle des présences, le départ s'effectuera à 16h00 précises.			
<u>Matériel</u>	<u>pour tous</u> : matériel de ski en ordre, fixations réglées, anorak, bonnet, gants			

Infomations particulières

- 1) On ne pourra skier, durant la pause de midi, que sur autorisation expresse du responsable de l'emplacement; de plus, tout skieur alpin ne se trouvant plus dans son groupe ou faisant du schuss sera privé de ski pour une demi-journée.
- 2) L'argent destiné à payer les cartes journalières d'utilisation des ski-lifts a déjà été apporté par les élèves se rendant au Lac-Noir et à Charmey. Aux Mosses, on achète chaque jour une carte journalière (fr. 8.-- la carte).
- 3) Si l'enneigement était insuffisant dans les stations fribourgeoises et les conditions bonnes aux Mosses, les transferts suivants seraient effectués :
 - pistes du Col des Mosses : groupes de Charmey
 - pistes de La Lécherette : groupes du Lac-Noir, de Sorens.
- 4) Le matériel remis en prêt aux élèves (skis, bâtons, souliers) sera obligatoirement rapporté le vendredi 19 décembre dès 16h30 à l'atelier No 3, bâtiment de l'ESB.
- 5) Les élèves qui possèdent un abonnement de saison de la station où ils se rendent n'ont évidemment pas besoin d'acheter les cartes journalières.

ORGANISATION DES ACTIVITES DE PLAINE

<u>SPORT PRATIQUE</u>	<u>RESPONSABLE</u>	<u>Rendez-vous quotidiens</u>	<u>Equipement à apporter par les élèves</u>
AGRES	C. BERGER Marianne Jungo	0800 * (1) Grand-Places	Tenue de gymn., training, vêtements chauds, pantoufles de gymn., linge
ATHLETISME	Ch. SPARENBERG	0800 Entrée principale ESB	Tenue de gymn. ESB, training, vêtements chauds, pantoufles de gymn., linge
BASKETBALL	J. KIRSCH J.M. GROPPPO Th. SCHAUB	0800 halle 1 ESB 0800 halle ESB 0800 halle de la Motta	Tenue de gymn. ESB, training, linge, pantoufles de gymnastique.
FOOTBALL	A. MARBACHER	0800 * (1) Grand-Places	Tenue de gymn. ESB, training, vêtements chauds, pan- toufls de gymn. et souliers de foot., linge
GYMNASTIQUE ET DANSE	J. PRALONG M. LUY	0800 et 1400 grande salle ESB 0800 et 1400 Bâtiment C Ecole de la Vignettaz	Tenue de gymn. ESB, training, linge, pantoufles de gymn. (vestiaire : salle de gymn.)

HOCKEY		G. PELLETIER	0800 Patinoire des Augustins	Training, cuissettes, gants, protège-titias, cannes de hockey, 1 puck, linge de bain, sous-vêtements de rechange, patins
JUDO	Gr 1 garçons Gr 2 filles	J.-P. PAILLARD Mme MARADAN	0800 Dojo, rte de la Gruyère 33 0800 vestiaire halle ESB	Kimono (équipement remis en prêt au dojo aux élèves qui n'en ont pas), linge, (pieds propres !) Kimono, linge (pieds propres !)
NATATION	Morat	A. MOULLET J. Gisler	0800 Grand-Places * (1)	2 maillots de bain, linge, bonnet

* 1) Les élèves se rendant à Payerne, à Morat et à Prez-vers-Noréaz auront une pause pique-nique durant l'avant-midi (emporter avec soi ce qui est nécessaire); en dehors d'elle, leurs activités seront conduites de façon continue et interrompues pour quitter les endroits précités dans l'après-midi.

- Les élèves qui souhaitent, entre le 15 et le 19 décembre, prendre le repas de midi au Centre professionnel avisent M. Grünenfelder le 12 décembre.

Depuis quelques années, nous avons proposé, durant quatre après-midi, des activités complémentaires à options. Ce genre d'animation a suscité un attrait évident. Si l'activité est enrichissante en soi, elle a aussi le mérite d'ouvrir des horizons et d'apporter une sensibilisation à des intérêts parfois diffus voire inconnus.

Nous allons reconduire l'expérience cette année en nous basant sur les nombreuses possibilités cachées des maîtres de l'ESB, possibilités qui ne demandent qu'à s'exprimer dans le domaine scolaire ou en-dehors.

Ces activités n'amèneront pas de frais supplémentaires sauf pour certaines d'entre elles qui nécessitent l'utilisation d'un matériel plus coûteux. Le montant demandé figurera en regard de chaque activité concernée et couvrira l'ensemble du cours.

Il nous semble encore utile de préciser que les activités proposées ne relèvent jamais du seul délassement et qu'elles s'adressent dans les domaines techniques (photographies, équitation, électronique, etc...) à des débutants.

Les élèves concernés par ces cours à options sont ceux de 3ème année et des classes pratiques de fin de scolarité, P5, P6, P7. Les maîtres de ces classes et ceux qui auraient une ou des activités à proposer, sont cordialement invités à prendre part à une réunion de concertation qui sera fixée en temps utile. On y mettra sur pied une liste de possibilités offertes au choix des élèves qui seront d'ailleurs invités, eux aussi, à faire part de leurs propositions.

Rendez-vous est donné pour le début janvier.



Travaux réalisés par des élèves du groupe "Photographie",
lors des activités à option 1980.



REUNIONS DES PARENTS

Durant le 1er trimestre, l'Ecole a organisé à quatre reprises des rencontres destinées aux parents. Toutes ont été remarquablement fréquentées malgré des conditions atmosphériques qui auraient pu retenir plus d'une personne à la maison. C'était une forme de réponse à la lettre envoyée au début novembre par le directeur aux parents des élèves, par laquelle il les invitait à prendre contact avec le professeur de classe de leur enfant et avec lui-même. Nombreux et enrichissants furent les avis échangés durant ces soirées et certains éléments méritent d'être soulignés.

D'abord, pour les élèves de 1ère année, se pose l'habituelle question de l'adaptation à un rythme scolaire différent; à plus de travail et de travail à effectuer seul, en fin d'après-midi ou le soir car, pour de nombreux parents, les mathématiques, la grammaire ou d'autres branches, sont devenues peu compréhensibles. Il reste néanmoins que tout le monde se met d'accord sur l'importance de l'encadrement familial, sur le fait qu'une personne au moins suive de près l'évolution scolaire et les devoirs à domicile de chacun de nos élèves.

D'autres problèmes surgirent lors de ces rencontres, tels que le poids excessif de certaines serviettes d'école trop lourdement chargées - le sac à dos y remédierait avec aisance et esthétique ! - les déplacements hâtifs des élèves prenant le train de Romont, surtout aux heures de midi. A ce propos, demande a été faite à tous les maîtres de terminer leur cours, devoirs donnés, à 11h55, de telle sorte que chaque élève puisse sortir de la salle de classe quand retentit la sonnerie.

Les questions d'orientation scolaire et professionnelle n'ont pas été négligées non plus et plusieurs parents firent part des soucis ou des difficultés auxquels ils sont confrontés de par le proche avenir de leur enfant.

Il nous paraît maintenant très important de maintenir le contact entre vous, les parents, et l'Ecole. Pour ces prochaines rencontres, une formule légèrement différente sera retenue: le maître de classe vous recevra dans la salle de cours habituelle de votre enfant:

lundi 2 février 1981 dès 18h30

dans l'une des classes du bâtiment principal, de celui du Bourg ou de la Villa Caecilia.

La rencontre sera organisée sous la forme de rendez-vous, dont la durée sera d'environ dix minutes, et qui seront fixés en tenant compte, dans la mesure du possible, des vœux que vous aurez exprimés. C'est le professeur de classe qui, au moyen d'une information précise, vous renseignera sur l'heure où il vous attendra.

AUTRES AVIS PRATIQUES

- Au moment de la rencontre, le professeur de classe aura en main la fiche des notes remises pour la mi-trimestre. Il possédera ainsi une information sur la situation précise des élèves dans les disciplines fondamentales qu'il n'enseigne pas lui-même..
En conséquence, la demande de rencontrer d'autres professeurs que le maître de classe sera limitée aux cas particuliers.
En mentionnant pour leur rendez-vous "une heure indifférente", les parents faciliteront l'organisation de la soirée.
- Les parents qui souhaitent rencontrer les conseillers d'orientation (MM Oeuvray et Thévoz) prendront directement contact par téléphone (23.40.19) avec eux pour fixer un rendez-vous; dans la mesure du possible, on évitera un décalage trop important dans les heures de convocation.
- Le directeur et les maîtres principaux qui n'assument pas la fonction de maître de classe seront également à disposition des parents. Là aussi, on signalera par téléphone (22.35.85) les rendez-vous qu'on désire obtenir.

Important : tous les parents rempliront la fiche se trouvant à la page 27.

DISPOSITIONS OFFICIELLES

CONDITIONS DE PROMOTION DANS LE CYCLE D'ORIENTATION

1. Les notes sont données d'après l'échelle 6, très bien, à 1, très mal. On peut les fractionner en $\frac{1}{2}$.
2. Les élèves sont promus à la classe supérieure s'ils ont obtenu la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches et la moyenne de 4 pour le groupe éliminatoire.
3. Pour le calcul de la moyenne générale, les branches dotées de plus de trois leçons hebdomadaires sont affectées du coefficient 2; les autres du coefficient 1. (Toutes les branches du programme sont représentées par une seule note et comptent dans le calcul de la moyenne.)
4. Le groupe éliminatoire comprend :
 - a) pendant les trois années et dans toutes les classes, la langue maternelle, la seconde langue et les mathématiques;
 - b) en outre, dans la section littéraire et pendant les trois années, le latin.
5. En règle générale, les notes obtenues au cours du troisième trimestre sont déterminantes pour la promotion.
6. Un élève qui répète une classe et qui n'obtient pas à la fin de l'année des résultats suffisants ne peut pas, en règle générale, continuer ses études dans la même section.

DEPARTS ANTICIPES

Depuis la promulgation de la loi du 2 juillet 1971 concernant l'application du Concordat sur la coordination scolaire et de son arrêté d'exécution du 29 février 1972, "la durée de la scolarité obligatoire est d'au moins 9 ans pour filles et garçons à raison de 38 semaines d'école par an au minimum."

Cela signifie que les départs d'élèves pour commencer un apprentissage ou effectuer un travail ne sont pas possibles aussi longtemps que les neuf années de scolarité obligatoire (on ne tient pas compte de l'école enfantine) ne sont pas accomplies.

Ces dispositions sont également valables pour les fils d'agriculteurs puisque ni les lois ni les règlements en vigueur ne prévoient des congés de longue durée pour les travaux agricoles. En effet, seules les situations découlant de la présence de la famille entière dans des régions d'alpage peuvent faire l'objet d'exceptions.

- ABSENCES ILLEGITIMES

(Art. 5 de l'Arrêté du Conseil d'Etat du 29 septembre 1975)

L'élève qui manque l'école à l'insu de ses parents ou de son représentant légal est puni disciplinairement selon les dispositions respectivement du règlement général des écoles primaires et du règlement général des écoles secondaires du degré inférieur.

Les parents ou le représentant d'un élève qui sont responsables d'une absence injustifiée sont passibles des amendes que voici :

- absence d'une heure : 2 francs
- absence de deux heures : 4 francs
- absence de trois heures
ou d'une demi-journée : 6 francs
- absence d'une journée : 12 francs

Dès la sixième absence d'une journée, le montant des amendes dues, au cours de l'année scolaire, pour d'autres absences injustifiées est doublé.

Dès la onzième absence consécutive d'une journée, le préfet cite les parents, ou le représentant de l'élève, à comparaître devant lui et les avise qu'il pourra les condamner aux arrêts, par la voie de l'ordonnance pénale, si, par leur faute ou leur négligence, il n'est pas mis fin aux absences injustifiées de l'élève.

Lorsque les absences prolongées ou réitérées d'un élève sont dues principalement à des troubles de comportement de l'élève ou à de graves difficultés familiales, l'inspecteur scolaire ou la personne responsable de l'école doit être averti. Il requerra, au besoin, l'aide de l'Office cantonal des mineurs. Dans ces cas; il peut être fait abstraction de toute sanction.

VELOMOTEURS

Depuis peu de temps, la conduite d'un cyclomoteur exige la possession d'un permis. Cette situation nouvelle a été expliquée dans des informations diffusées par l'Office cantonal de la circulation; elles sont les suivantes :

- Les conducteurs de cyclomoteurs qui ont eu 14 ans révolus avant le 1er juillet 1977 et qui ne sont titulaires d'aucun permis de conduire d'une catégorie quelconque doivent se procurer, jusqu'au 1er janvier 1980, un permis de conduire pour cyclomoteurs qui leur sera délivré sans examen jusqu'à la date précitée; passé ce délai, le permis de conduire pour cyclomoteurs leur sera délivré conformément aux dispositions légales.
- Les conducteurs de cyclomoteurs ayant 14 ans révolus après le 30 juin 1977 et qui ne sont titulaires d'aucun permis de conduire d'une catégorie quelconque (tracteurs agricoles par exemple) devront posséder un permis de conduire pour cyclomoteurs.

La mise en application de ces dispositions va être facilitée par l'Ecole. Le service cantonal d'éducation routière donnera aux élèves qui souhaitent obtenir leur permis une information générale au cours d'une séance qui se tiendra à la salle 19 du bâtiment principal

les 4 et 5 février 1981 à 16h00

Les garçons et filles de toutes les classes de l'ESB qui souhaitent participer à cette séance y apporteront la fiche d'inscription qui se trouve à la page 27. Il est en effet important que les parents donnent leur autorisation formelle et qu'ils sachent que le permis de cyclomoteur leur sera adressé par l'Office de circulation. L'envoi se fait au jour de l'anniversaire des 14 ans de l'enfant; il est adressé contre remboursement d'un montant de Fr 43,90.

Les séances d'examen théorique sont prévues les 24 et 25 février 1981 dès 16h00 à l'ESB. Les élèves nés jusqu'au 31 décembre 1967 peuvent y participer.

Il est bien entendu qu'une demande de permis peut aussi être adressée directement à l'Office de la circulation, rte de Tavel 10, 1700 Fribourg (tél. 21.13.04).

ETUDE SURVEILLEE

Sur des bases absolument identiques à celles du premier trimestre, nous organiserons à nouveau dès le 5 janvier, de 15h45 à 17h15, une étude surveillée.

Bien qu'elle regroupe beaucoup d'élèves (95 inscriptions au début de l'année scolaire), cette étude permet de travailler dans des conditions satisfaisantes. Toutefois, en raison de la participation élevée, il est pratiquement impossible que le surveillant apporte aux élèves des éclaircissements sur des matières difficiles ou mal comprises.

Par contre, les cours de rattrapage organisés en fin de journée selon un horaire affiché en permanence permettent aux élèves de bénéficier, sans inscription préalable, d'explications complémentaires constituant un soutien profitable et ... gratuit.

La participation à l'étude est destinée, en priorité, aux élèves n'habitant pas la ville de Fribourg. En dehors des permissions motivées et demandées à l'avance, la présence des élèves inscrits est obligatoire.

Important : tous les parents des élèves fréquentant une classe du bâtiment principal ou de celui du Bourg remplissent la fiche se trouvant à la page 27

*adresse la bienvenue aux nouveaux professeurs de l'Ecole.
Il s'agit de*

Mme Micheline LUY, chargée de l'enseignement des cours de gymnastique;
Mme Heidi GUMY, qui enseigne l'économie familiale;
M. Yvan OBERSON, appelé à reprendre les cours de mathématiques et de biologie donnés par M. Léon Gurtner.

félicite

Mlle Mireille CHANEZ, pour l'obtention de son diplôme d'enseignement secondaire;
M. Claude GENDRE, pour l'obtention du diplôme de maître de dessin et lui souhaite plein succès dans les stages qu'il doit encore effectuer;
M. Yvan OBERSON, pour l'obtention de sa licence en biologie.

présente ses félicitations et ses meilleurs voeux de bonheur à

Mlle Anne-Marie ZBINDEN, à l'occasion de son mariage avec M. Pascal Macheret
M. Theodor KNEUSS, à l'occasion de son mariage avec Mlle Doris Kunz.

se réjouit de la naissance de

Mathieu, fils de M. et Mme Jean-Bernard LEIBZIG.

dit sa sympathie à

Angélique SPISSO, élève de 2A, qui a eu la douleur de perdre sa mère;
Marc BAERISWYL, élève de 3B, qui a eu la douleur de perdre son père.

On pourrait imaginer que la rentrée marque le début de l'année scolaire. Pour les élèves c'est certainement vrai. En fait, une rentrée se prépare pendant plusieurs semaines. A côté des travaux d'ordre administratif, il y a aussi diverses adaptations d'ordre pédagogique à faire. Cela se traduit par des réunions des professeurs qui se préparent à l'utilisation de matériels, de manuels nouveaux. Ce fut le cas en particulier pour les maîtres de français utilisant les nouveaux manuels, réunion qui eut lieu le 25 août.

On ne saurait abuser de la bonne volonté des élèves en leur demandant très souvent de collaborer à des ventes d'insignes et autres billets de tombola. En principe, l'école refuse un engagement officiel de ce genre. Signalons quand même une exception qui est devenue habituelle : la vente des écus d'or dont le produit est consacré à la sauvegarde de notre patrimoine. Merci aux élèves de 1ère année qui ont vendu ces écus et dont le travail a permis d'envoyer 1000 fr. à cette oeuvre d'utilité publique.

Comme chaque année, le médecin des écoles de la ville est venu à l'ESB procéder à diverses "opérations" prévues par la loi. Ce sont particulièrement les élèves de 2ème année qui sont concernés par ces interventions. Il y eut ainsi les différents tests antituberculeux, les visites médicales et surtout les vaccinations. Est-ce la peur ou la douleur qui fit s'évanouir un jeune patient, est-ce l'esprit d'imitation qui fit s'écrouler immédiatement trois ou quatre camarades qui suivaient attentivement la scène. Que l'on se rassure, personne n'est mort.

Alphonse Allais voulait mettre les villes à la campagne. L'école essaie parfois de sortir de la salle de classe. Le 26 septembre les élèves de 1ère année ont marché botaniquement dans la région du Lac de Pérolles. Ce fut pour eux l'occasion de mieux connaître le milieu environnant, de passer une journée ensoleillée au grand air et de faire plus ample connaissance avec leur maître de classe.

Le couloir du rez-de-chaussée du bâtiment principal, ose-t-on l'appeler hall d'entrée, est régulièrement le cadre d'expositions diverses mises sur pied par M. Bernard Morel. Parfois celui-ci traite un thème au moyen de photos, de reproductions de tableaux. Parfois aussi, c'est une exposition itinérante qui est accueillie. Citons celle qui avait trait au soleil et le point héliocentrique, et celle consacrée à l'énergie présentée par le musée d'histoire naturelle et les EEF. Au début d'octobre, un groupe de professeurs-mycologues a préparé une présentation de champignons qui se trouvent dans nos contrées. S'il n'y eut pas de séance de dégustation et donc d'intoxication, chaque visiteur put cependant distinguer les bons..... des mauvais.

A la fin octobre, M. Ducrest, directeur, quittait définitivement ses fonctions. D'autres pages relatent cet événement. A la rentrée des vacances de la Toussaint, il fallut s'habituer à dire : M. le Directeur à quelqu'un d'autre. M. Gurtner prenait officiellement en charge la destinée de la maison. Le hasard fait bien les choses : le 10 novembre, on fêtait St Léon. Joignant le nécessaire à l'agréable, le nouveau directeur réunissait ce jour-là les maîtres en conférence générale et accordait un après-midi de congé pour marquer l'événement.

Les réunions de parents de la mi-novembre furent bien fréquentées, bien aux sens quantitatif et qualitatif. Il faut savoir saisir toutes les occasions pour faire se rencontrer ceux et celles qui sont responsables d'enfants et d'élèves. Ces contacts permettent souvent d'améliorer bien des choses, de résoudre certaines difficultés, de mieux se comprendre.

Fiche à remettre le jeudi 11 décembre 1980 au professeur de classe par tous les élèves fréquentant une classe du bâtiment principal ou de l'Ecole du Bourg (données explicatives page 23)

E

Elève : nom prénom classe no alfab.
domicile

Les parents inscrivent leur enfant à l'étude surveillée
 n'inscrivent pas leur enfant à l'étude surveillée

En cas d'inscription, préciser

a) les jours choisis : lundi mardi mercredi jeudi vendredi
b) heure de fin d'étude souhaitée : 16h15 16h30 16h45 17h15

Cocher d'une croix ~~X~~ les mentions qui conviennent.

Signature des parents :

Fiche à remettre au professeur de classe le 19 janvier 1981 par tous les élèves de l'ESB (données explicatives pages 18 et 19)

RP

Elève : nom prénom classe no

Cocher ce qui convient.

Les parents ne participent pas à la réunion du 2e trimestre
 participent à la réunion
Ils souhaitent être convoqués à heure indifférente
(possibilité dès 18h30 ou selon indications
du maître de classe) à

En plus du professeur de classe, ils souhaitent
rencontrer

(si aucun nom ne figure ici, seul le maître de classe
sera à disposition des parents)

Signature des parents :

Les parents de l'élève mentionné(e) ci-dessous ont pris connaissance des informations concernant l'obtention du permis de conduire un cyclomoteur. Ils autorisent leur enfant à prendre part, dans le cadre de l'ESB, à la séance d'information et à l'examen théorique qui y fera suite.

V

Nom et prénom de l'élève : Classe :

Date : Signature des parents :

Cette fiche sera apportée par chaque élève à la séance du 4 au 5 février 1981, à 16h salle 19 du bâtiment principal; elle constituera le "billet d'entrée".